



Für eine gesunde Ernährung
Pour une alimentation saine

Version française ci-dessous

Biel/Bienne, 13. Januar 2015

Medienmitteilung

Bieler Initiative „für eine gesunde Ernährung“ eingereicht

Mit 2'500 gültigen von insgesamt mehr als 2'800 gesammelten Unterschriften hat das Komitee der Bieler Initiative „für eine gesunde Ernährung“ sein Begehren heute eingereicht. Die Unterschriften wurden in nur vier Monaten gesammelt. Die Initiative verlangt, dass Tagesschulen, Kindertagesstätten und städtischen Betagtenheime gesunde und ausgewogene Mahlzeiten mit frischen Produkten aus der Region anbieten. Damit leistet die Stadt einen wichtigen Beitrag zur Gesundheitsvorsorge und stärkt die Landwirtschaft in der Region.

Rund die Hälfte der Mahlzeiten, die in den Bieler Tagesschulen auf den Tisch kommt, wird zwei Mal pro Woche kalt und in Plastik verpackt aus dem Baselbiet in Lastwagen antransportiert. Bevor sie den Kindern serviert werden, kommen sie zum Aufwärmen in den Steamer. In den letzten Jahren hat der Anteil dieser sogenannten „kalten Linie“ laufend zugenommen.

Anders ist die Situation in den Kindertagesstätten und den städtischen Betagtenheimen. Hier werden die Mahlzeiten überall noch vor Ort mit frischen Lebensmitteln zubereitet. Die Initiative will gewährleisten, dass dies weiterhin so bleibt. Die Kinder in den Kitas essen wie zu Hause und einige können bei der Zubereitung der Mahlzeiten zuschauen. Dies zu ändern, und die „kalten Linie“ einzuführen wäre schädlich, vor allem für die Gesundheitserziehung.

Für gesundes Essen aus der Region

Konkret fordert die Initiative, dass die Stadt Biel für eine gesunde Ernährung in den Kindertagesstätten, Tagesschulen und städtischen Betagtenheimen sorgt: die Mahlzeiten sollen täglich mit frischen Zutaten zubereitet werden und die Lebensmittel sollen wenn immer möglich aus regionaler Produktion und aus biologischem Landbau stammen. Von den Esstischen verboten werden sollen dagegen industriell zubereitete Mahlzeiten nach dem Verfahren der „kalten Linie“.

Dass dies auch die Bielerinnen und Bieler wünschen, zeigt der grosse Erfolg der Unterschriftensammlung. Von den seit vergangenem 19. August exakt 2'819 gesammelten Unterschriften wurden 2'481 gültig beglaubigt. Für das Zustandekommen einer Volksinitiative auf städtischer Ebene braucht es in Biel knapp 2'100 gültige Unterschriften, die innerhalb von sechs Monaten eingereicht werden müssen.

Hintergrundinformationen zur Bieler Initiative „für eine gesunde Ernährung“

Die Initiative wird getragen von sieben Bieler Parteien und Organisationen. Es sind dies die Grünen, welche die Initiative angestossen haben. Weiter sind im Initiativkomitee vertreten die Bürgerbewegung Passerelle, der Elternrat, der Seniorenrat, der Verein für regionale Vertragslandwirtschaft TerreVision, Vision 2035 sowie der Gemeinschaftsgarten *Arbre à palabres*.

Auskunft:

Claire Magnin, Grüne Biel, 076 562 79 75
André Burri, Gesamtelternrat, 079 543 70 76
Mathias Stalder, TerreVision / Vision 2035, 076 409 72 06

Roland Gurtner, Passerelle, 078 819 25 74
Françoise Verrey Bass, Seniorenrat, 032 323 45 20

Beilage:

Initiativtext
Argumentarien zum Initiativtext
Redetexte



Für eine gesunde Ernährung
Pour une alimentation saine

Biel/Bienne, le 13 janvier 2015

Communiqué de presse

L'initiative biennoise « Pour une alimentation saine » a été déposée

Le comité de l'initiative « Pour une alimentation saine » a remis aujourd'hui son initiative munie de plus de 2800 signatures, dont 2500 ont d'ores et déjà été déclarées valables. Celles-ci ont été récoltées en quatre mois seulement. L'initiative demande que les écoles à journée continue, les crèches, et les établissements médico-sociaux municipaux de Bienne offrent des repas sains et équilibrés, préparés avec des produits frais de la région. La ville contribuera ainsi de manière importante à la prévention de la santé et au renforcement de l'agriculture régionale.

Près de la moitié des repas offerts dans les écoles à journée continue sont livrés deux fois par semaine depuis Bâle en camion frigorifique, conditionnés sous plastique. Ils sont ensuite réchauffés dans des steamers, avant d'être servis aux enfants. Ces dernières années, la part de cette fameuse « liaison froide » a continuellement augmenté.

Il n'en va pas de même dans les crèches et les établissements médico-sociaux, où les repas sont partout préparés sur place avec des produits frais. Mais l'initiative veut garantir qu'il continue d'en être ainsi à l'avenir. Dans les crèches, les enfants mangent « comme à la maison » et certains d'entre eux peuvent observer la préparation des repas. Changer cette manière de faire et introduire la « ligne froide » aurait des conséquences néfastes, surtout en matière d'éducation à la santé.

Manger sain et local

Concrètement l'initiative demande que la ville de Bienne veille à une alimentation saine dans les crèches, les écoles à journée continue et les établissements médico-sociaux : les repas seront préparés chaque jour avec des produits frais et les denrées alimentaires seront autant que possible issues de la production régionale et de l'agriculture biologique. Par conséquent les repas préparés de manière industrielle selon le procédé de la « liaison froide » seront bannis des tables.

Le grand succès rencontré lors de la récolte de signatures montre que c'est aussi ce que souhaitent les Biennoises et Biennois. Sur les 2'829 signatures récoltées depuis le 19 août dernier, 2'481 ont été validées. Pour qu'une initiative populaire puisse aboutir formellement à Bienne, il est nécessaire de réunir à peu près 2'100 signatures valables en l'espace de six mois.

Informations sur l'initiative biennoise « pour une alimentation saine »

L'initiative est soutenue par sept partis et organisations biennois. Elle a été initiée par Verts. Sont également représentés au sein du comité d'initiative : le mouvement citoyen Passerelle, le Conseil des parents, le Conseil des aînés, l'association d'agriculture contractuelle régionale TerreVision, Vision 2035 ainsi que le jardin communautaire *Arbre à palabres*.

Renseignements:

Claire Magnin, Les Verts, 076 562 79 75

Françoise Verrey Bass, Conseil des aînés, 032 323 45 20

Mathias Stalder, TerreVision / Vision 2035, 076 409 72 06

Roland Gurtner, Passerelle, 078 819 25 74

André Burri, Conseils des parents, 079 543 70 76

Annexes:

texte de l'initiative

argumentaires

discours



Initiative populaire municipale «pour une alimentation saine»

Le Règlement de la Ville (RDCo 101.1) est complété par l'article suivant :

Art. 2a – Alimentation dans les structures d'accueil pour enfants et les établissements médico-sociaux pour personnes âgées

1 La ville de Bienne veille à une alimentation saine dans les crèches, les écoles à journée continue et les établissements médico-sociaux municipaux pour personnes âgées.

2 Pour la préparation et la fourniture de repas, les principes suivants s'appliquent:

- a. Les repas sont préparés chaque jour à Bienne et environs, avec des produits frais.
- b. La préparation industrielle des repas selon le mode de la « liaison froide » est exclue.
- c. L'alimentation est équilibrée, si possible issue de l'agriculture biologique, et adaptée aux différents groupes d'âge et de population.
- d. Les aliments doivent, dans la mesure du possible et en fonction des saisons, être fournis par les producteurs et productrices locaux ou régionaux.
- e. L'attribution du mandat tous les quatre ans fera l'objet d'un appel d'offres public dans la région. Le mandat peut être réparti entre plusieurs prestataires.

3 Le personnel d'encadrement des enfants et des résident-e-s des établissements médico-sociaux pour personnes âgées est sensibilisé aux notions d'alimentation saine.

Städtische Volksinitiative "Für eine gesunde Ernährung"

Die Stadtordnung (SGR 101.1) wird mit folgendem Artikel ergänzt:

Art. 2a – Ernährung in Betreuungsstrukturen für Kinder und Betagtenheimen

1 Die Stadt Biel sorgt für eine gesunde Ernährung in den Kindertagesstätten, Tagesschulen und städtischen Betagtenheimen.

2 Für die Zubereitung und Bereitstellung der Mahlzeiten gelten folgende Grundsätze:

- a. Die Mahlzeiten werden täglich mit frischen Zutaten in Biel und Umgebung zubereitet.
- b. Die industrielle Zubereitung der Mahlzeiten nach dem Verfahren der "Kalten Linie" ist unzulässig.
- c. Die Ernährung ist ausgewogen, wenn möglich aus biologischer Landwirtschaft und an die verschiedenen Alters- und Bevölkerungsgruppen angepasst.
- d. Die Lebensmittel werden wenn immer möglich und unter Berücksichtigung des saisonalen Angebots bei lokalen oder regionalen Produzenten und Produzentinnen beschafft.
- e. Die Vergabe des Mandats alle vier Jahre wird in der Region öffentlich ausgeschrieben. Der Auftrag kann auf mehrere Anbietende aufgeteilt werden.

3 Das Betreuungspersonal der Kinder sowie der Bewohner und Bewohnerinnen der Betagtenheime ist für die Grundsätze einer gesunden Ernährung sensibilisiert.



Biel/Bienne, le 13. janvier 2015

Seul le texte prononcé fait foi

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes très satisfaits d'avoir le plaisir de remettre à la chancellerie de la ville de Bienne les 2800 signatures de l'initiative populaire municipale « pour une alimentation saine ».

Notre initiative a reçu un écho largement positif auprès des citoyens et citoyennes biennois. Au travers des multiples discussions que nous avons eues, il s'avère que beaucoup de parents, de personnes âgées, de professionnels de l'enfance et d'autres sont préoccupés par le thème de l'alimentation. Nous constatons aussi qu'autour d'une thématique relativement étroite, l'alimentation dans les structures scolaires, le débat s'engage beaucoup plus largement, autour de l'agriculture, de la production industrielle d'aliments, de l'autosuffisance, des liens entre paysannerie et consommateurs ou des rapports nord-sud. Ainsi notre initiative répond à une attente et à des préoccupations et ne tombe pas à froid.

Nous aimerions dire ici que si les parents sont responsables de bien nourrir leurs enfants, les pouvoirs publics ont aussi dans ce domaine une lourde responsabilité. En effet, les enfants vont dans les écoles de jour et les restaurants scolaires parce que les parents doivent travailler, souvent pour nourrir leur famille afin de pouvoir « boucler la fin du mois ». Ainsi, ni les parents, ni les enfants n'ont le libre choix de la nourriture servie dans les écoles de jour. Les autorités sont donc aussi responsables de la qualité des repas.

Le Conseil Municipal, dans ses points forts se dit attaché à mener une politique durable. Voilà une occasion de mettre en pratique cette volonté, en servant dans toutes les écoles de jour des menus préparés sur place, avec des produits locaux, adaptée aux différents âges et équilibrés.

Il s'agit pour nous aussi de proposer des solutions à la mise en œuvre concrète de cette initiative.

Claire Magnin

Les Verts Biel-Bienne...



Biel/Bienne, 13. Januar 2015

Es gilt das gesprochene Wort

Liebe Anwesende,

Mit grosser Freude durften wir feststellen, dass unser Anliegen für eine gesunde Ernährung Unterstützung von allen Seiten erfahren hat.

Wir hatten von Anfang an ganz bewusst nicht ‚nur‘ eine Initiative lanciert, sondern gleichzeitig auch eine Arbeitsgruppe gebildet, welche sich um Umsetzungsvorschläge kümmert. In dieser Arbeitsgruppe sind wir entsprechend auch daran weitere Fakten zu sammeln und entsprechende Lösungsvorschläge auszuarbeiten.

Laufend erreichen uns auch Anfragen und Informationen von anderen Städten in der Schweiz, welche ebenfalls dabei sind, eine Lösung für eine gesunde Ernährung zu suchen, auszuarbeiten, Testläufe zu fahren und auch die Logistik und nicht zuletzt die Preise zu vergleichen und zu optimieren.

Alles das zeigt uns, dass wir auf dem richtigen Weg sind und überdies regional Lieferanten, Küchen, Personal, usw. vorhanden sind aber natürlich koordiniert und organisiert werden müssen. Damit können wir auch Arbeit und Wertschöpfung lokal behalten.

Auch sehen wir, dass in einigen Fällen DER Preis, dabei aber leider oft NICHT Gesamtpreis, sondern nur der Preis der Mahlzeit ausgewiesen werden – Transparenz ist leider allzu oft nicht gegeben.

In Biel haben wir eine Situation der wachsenden Klassen und immer mehr älterer Bürger; alle verdienen mit gesunder Ernährung bedient und damit der Motor unserer Gesellschaft, der einzelne aktive Mensch gesund und zufrieden am Laufen gehalten zu werden.

Gleichzeitig wurde in den letzten Tagen in der Presse das Thema einer wachsenden Anforderung an Plätzen in Kindertagesstädten informiert.

Durch die intensivere Zusammenarbeit haben wir auch einmal mehr die Möglichkeit uns gegenseitig besser kennen zu lernen und in mehreren unserer Landessprachen miteinander zu kommunizieren.

Damit danken wir Ihnen für die bisher geleistete Unterstützung und bitten Sie auch weiterhin an unserem Projekt aktiv und durchaus auch kritisch mit zu arbeiten.

Für Fragen und Kommentare stehen wir Ihnen gleich anschliessend zur Verfügung und wünschen weiterhin einen schönen Tag und viel Spass mit unseren Tieren – weitere Informationen und unsere Kontaktdaten ersehen Sie aus den zur Verfügung stehenden Unterlagen.

André Burri

Gesamtelternrat Biel/Bienne



Initiative « pour une alimentation saine » – les arguments en bref

Dans les écoles de jour de Bienne, une partie des repas, soit plus de 60'000 par an, sont livrés deux fois par semaine depuis Bâle-Campagne. Conditionnés dans des emballages en plastique, ils doivent être réchauffés au steamer avant d'être servis. Cette pratique anti-écologique et peu saine est contraire à la politique de développement durable des autorités biennoises.

Le mode de production et de préparation des repas proposé par l'initiative permet :

- a) d'éviter les transports polluants et coûteux d'aliments sur de longues distances ;
- b) de favoriser l'agriculture de proximité et de développer des contrats équitables avec les producteurs ;
- c) de fournir aux enfants et aux personnes âgées des repas plus sains et de meilleure qualité nutritionnelle ;
- d) d'être en accord avec l'enseignement du développement durable dans nos écoles ;
- e) d'assurer un meilleur contrôle de la qualité des aliments grâce aux liens avec les producteurs et les responsables de la préparation des repas.

Comme le démontre la pratique à Bienne et dans d'autres villes, il est tout à fait possible de produire sur place des repas sains et équilibrés à un prix accessible pour toutes les couches de la population.

Initiative "für eine gesunde Ernährung" – die Argumente in Kürze

In die Tagesschulen der Stadt Biel werden über 60'000 in Plastik verpackte Mahlzeiten pro Jahr zwei Mal die Woche aus dem Baselbiet geliefert. Vor dem Servieren müssen sie nur noch rasch im Steamer aufgewärmt werden. Staatlich verordnetes Fast Food! Diese umweltschädliche und ungesunde Praxis steht im Widerspruch zur Politik der Nachhaltigen Entwicklung der Bieler Behörden.

Die Initiative fordert eine Produktion und Zubereitung der Mahlzeiten, die es ermöglicht,

- a) teure und umweltschädliche Lebensmitteltransporte über grosse Distanzen zu vermeiden;
- b) die regionale Landwirtschaft zu stärken und faire Vereinbarungen mit den Produzentinnen und Produzenten einzugehen;
- c) Kindern und älteren Menschen gesündere Mahlzeiten von besserer Ernährungsqualität anzubieten;
- d) in Übereinstimmung mit dem Unterricht für Nachhaltige Entwicklung in unseren Schulen zu sein;
- e) eine bessere Kontrolle der Lebensmittelqualität zu gewährleisten dank direkter Kontakte zwischen den Produzentinnen und Produzenten und den Verantwortlichen für die Zubereitung der Mahlzeiten.

Beispiele in Biel und anderen Städten zeigen, dass es durchaus möglich ist, vor Ort gesunde und ausgewogene Mahlzeiten zu einem Preis zuzubereiten, der für alle bezahlbar ist.



Initiative "für eine gesunde Ernährung" – die Argumente

Ernährung als soziale Frage

Die Ernährung ist wieder ein wichtiges Thema, für die Menschen ebenso wie für die Behörden. Es geht um Fragen wie Selbstversorgung mit Lebensmitteln, Rohstoffspekulation (Getreide, Zucker, Kaffee etc.) und um den Erhalt der landwirtschaftlich nutzbaren Flächen mit raumplanerischen Mitteln. Aber auch das Fortschreiten der intensiven Landwirtschaft, etwa mit Einsatz von Pestiziden und der damit einhergehenden Gefährdung der Wasserqualität, rückt immer mehr ins Zentrum.

Ernährung ist ausserdem eine Frage der öffentlichen Gesundheit. Es geht um die Kontrolle der industriellen Lebensmittelversorgung, um die Bekämpfung der Unterernährung in verschiedenen Gegenden der Erde, während anderswo Übergewicht und ernährungsbedingte Krankheiten wie Herz-Kreislauf-Probleme oder Diabetes epidemienhaft zunehmen.

Die Verantwortung der öffentlichen Hand

Bereits in jungen Jahren können wir lernen, uns ausgewogen und vielfältig zu ernähren. In der Schweiz haben mehrere Städte beschlossen, eine aktive Ernährungspolitik in den lokalen öffentlichen Einrichtungen zu betreiben. So sorgen beispielsweise Genf und Lausanne dafür, dass in ihren Krippen und ausserschulischen Betreuungsstrukturen vor Ort zubereitete Mahlzeiten aus Produkten serviert werden, welche die Bio-Bäuerinnen und –Bauern aus der Region liefern. Einige Städte haben ausserdem beschlossen, Fleischprodukte vermehrt durch andere Eiweissquellen zu ersetzen. Zu guter Letzt werden dabei auch alte Sorten wiederentdeckt. Dies alles begleitet von einer Ernährungsbildung sowohl für das Personal als auch für die Kinder.

Auch in Biel steht die Ernährung in ausserfamiliären und ausserschulischen Einrichtungen zur Debatte. Die Förderung einer ausgewogenen Ernährung mit Produkten aus der Region, zubereitet vor Ort sowie die Sensibilisierung der Kinder und des Personals für eine gesunde Ernährung muss ein wichtiges Anliegen der politischen Verantwortlichen sein.

In Biel wird zwar ein Teil der Mahlzeiten vor Ort frisch zubereitet. Aber noch lange nicht alle. Pro Jahr werden aus dem Baselland über 60'000 Mahlzeiten angeliefert! Die Lieferung erfolgt zwei Mal pro Woche, die Mahlzeiten sind kalt und in Plastik verpackt. Bevor sie den Kindern in den ausserschulischen Betreuungsstrukturen serviert werden können, müssen sie im Steamer aufgewärmt werden. Anders gesagt: Fast Food in der Tagesschule.

Schluss mit der industriellen Ernährung

Jede angelieferte Mahlzeit kostet Fr. 4.99. Die Stadt zahlt für die Mahlzeiten, die von etwa 250 Kindern gegessen werden, insgesamt rund Fr. 300'000.- an das Unternehmen, das die Mahlzeiten liefert. Da das Angebot seither ausgeweitet wurde, sind diese Zahlen gestiegen. Dazu kommt, dass die Zubereitung an ein Sub-Unternehmen delegiert wurde, dass lediglich noch die Menus zusammenstellt. Dies mit Einverständnis der Stadt Biel.



Es ist klar, dass diese Art und Weise nicht den Erwartungen der Eltern an die Qualität der Mahlzeiten entspricht. Die schnelle Zunahme der Nachfrage in den ausserschulischen Betreuungsstrukturen, vor allem am Mittag, hatte die Behörden gezwungen, rasch eine Lösung zu finden. Diese hätte provisorisch und vorübergehend sein sollen. Doch sie ist zum Dauerzustand geworden. Der Liefervertrag wurde bis 2015 verlängert und droht, definitiv zu werden.

Das Personal der ausserschulischen Betreuungsstrukturen bemüht sich sehr darum, den Kindern attraktive und ausgewogene Mahlzeiten zu servieren, indem es mit den gelieferten Fertigprodukten und den frischen Lebensmitteln, die sie lokal bestellen, jonglieren. Das ist eine zusätzliche Arbeitsbelastung. Das Personal muss ausserdem diese Mahlzeiten auch essen und selber bezahlen.

Schliesslich würde eine enge Zusammenarbeit zwischen jenen, die kochen und jenen, die die Mahlzeiten servieren, eine echte Ernährungspolitik erlauben und den Austausch von Wissen und Erfahrung ermöglichen.

Nachhaltige Entwicklung

Auch aus ökologischer Sicht ist diese Art und Weise der Mahlzeitenzubereitung absurd. Dazu kommen die Kosten für den Transport von Basel nach Biel, die Intransparenz sowohl bei den Rohstoffen als auch hinsichtlich des Sub-Unternehmers, mögliche gesundheitliche Folgen von in Plastik aufbewahrten Lebensmitteln, die Frage von Konservierungsmitteln und weiteren Zusatzstoffen. Kurz: alle Fragen und Probleme, die sich bei der industriellen Ernährung stellen.

Es ist daher wichtig jetzt zu handeln, damit Kinder wie ältere Menschen in öffentlichen Einrichtungen in den Genuss einer ausgewogenen Ernährung mit möglichst lokal produzierten Lebensmitteln kommen, die vor Ort frisch verarbeitet werden und deren Herkunft rückverfolgbar und transparent ist.

Eine solche Politik hat Vorteile, die noch weiter gehen: Der Zusammenhalt zwischen der Stadt Biel und lokalen Landwirtschaft wird gestärkt; die Produzentinnen und Produzenten profitieren von sicheren und gerechten Preisen. Die Frische der Lebensmittel ist gewährleistet und saisonale Vielfalt und die Rückverfolgbarkeit der Lebensmittel werden verbessert. Und nicht zuletzt werden das Personal und die Nutzerinnen und Nutzer der öffentlichen Einrichtungen für Ernährungsfragen sensibilisiert.



Initiative "pour une alimentation saine" – les arguments

L'alimentation est une question sociale

L'alimentation est devenue une préoccupation majeure des populations et également des pouvoirs publics. Elle englobe les questions de l'autosuffisance alimentaire, de la spéculation sur les matières premières, (céréales, sucre, café, etc.), du maintien de surfaces agricoles et donc de l'aménagement du territoire, du développement de l'agriculture intensive, des pesticides et encore de la qualité de l'eau.

L'alimentation concerne également la santé publique : contrôle de l'alimentation industrielle, sous-alimentation dans certaines régions du globe alors qu'ailleurs on constate des épidémies d'obésité, accroissement de maladies dues à une alimentation déséquilibrée (maladie cardio-vasculaires, diabète).

La responsabilité des municipalités

L'éducation à une alimentation équilibrée et variée commence dès le plus jeune âge. En Suisse, localement, des municipalités ont décidé de mettre cette question à l'ordre du jour, et mènent une politique de l'alimentation dans les structures publiques. C'est ainsi qu'à Genève et Lausanne entre autres, les produits servis dans les crèches et les structures d'accueil extrascolaires sont livrés par des producteurs exerçant une agriculture biologique de proximité et les repas sont confectionnés localement. Certaines villes ont également décidé de limiter les produits carnés de leurs menus en privilégiant d'autres formes de protéines. Enfin, des produits anciens ont été remis au goût du jour. Le tout accompagné d'une éducation tant du personnel que des enfants.

A Bienne, la problématique alimentaire dans les structures extra-familiales ou extrascolaires a aussi fait l'objet de débats. Promouvoir une alimentation équilibrée, avec des produits de proximité, veiller à ce que les repas soit confectionnés sur place et sensibiliser les enfants et le personnel à la santé alimentaire doit faire partie des préoccupations majeures des responsables politiques.

Or à Bienne, si une partie des repas sont confectionnés sur place, il n'en est pas de même pour d'autres. Chaque année, plus de 60'000 repas sont livrés 2x par semaine depuis Bâle-Campagne, froids, dans des emballages en plastic. Ils doivent ensuite être réchauffés dans un steamer, avant d'être servis aux enfants, dans les structures d'accueil extrascolaires.

Bannir l'alimentation industrielle

Chaque repas coûte Fr. 4.99. (chiffres 2012). Cette manière de faire coûte à la ville environs 300'000.- par an (chiffres 2012) et concerne environs 250 enfants. Mais ces données ont augmentés depuis 2012, car les structures d'accueil se sont développées. D'autre part, la confection des repas est déléguée à un sous-traitant. Et ceci, avec l'accord de la ville de Bienne.

Cette manière de faire ne correspond pas aux standards de qualité auxquels les parents s'attendent. La rapide croissance des demandes de structures extra-familiales a obligé les autorités d'alors de trouver rapidement une solution afin de faire face à la demande,



en particulier de repas de midi. Cette solution aurait dû rester provisoire. Il n'en est rien, le contrat pour la livraison des repas a été prolongé jusqu'à juillet 2015 et risque de se pérenniser.

Le personnel des structures d'accueil extrascolaires fait de gros efforts pour servir aux enfants des repas attractifs et équilibrés, jonglant entre les produits livrés et des produits frais commandés sur place, ce qui représente une surcharge de travail. De plus, il doit lui aussi manger sur place et payer son repas. Une collaboration étroite entre ceux/celles qui cuisinent les repas et ceux/celles qui les servent permettrait une politique alimentaire plus efficiente et un partage des connaissances et des expériences.

Le développement durable

Cette politique est, du point de vue écologique aussi absurde. En effet, s'ajoute les frais de transports depuis Bâle-Campagne, la non-transparence en matière de produits de base, celle en matière de sous-traitance, les effets sur la santé de conserver des aliments dans des emballages en plastic, les questions autour des conservateurs et différents agents, enfin toutes les questions qui surgissent autour de l'alimentation industrielle.

Il est nécessaire aujourd'hui d'agir pour que tant les enfants que les personnes âgées puissent bénéficier, dans les structures publiques d'une alimentation équilibrée, avec dans la mesure du possible des produits locaux, cuisinée sur place, donc fraîche et dont la traçabilité est transparente.

De plus, une telle politique a des avantages certains plus largement : elle permet de resserrer les liens entre la ville de Bienne et son environnement agricole, de garantir aux producteurs locaux un revenu stable et des prix justes. Elle assure la fraîcheur des produits, la diversité saisonnière, la traçabilité des produits. Elle permet en outre de sensibiliser le personnel et les usagers des structures publiques aux questions alimentaires.